



En **grandes cultures**, la sécheresse estivale impacte les rendements des betteraves (12 % sous la moyenne quinquennale), du maïs grain (- 10 %) et dans une moindre mesure des pommes de terre. Le début de la campagne de commercialisation est plutôt positif pour les céréales dans un contexte de production mondiale en retrait, ainsi que pour le maïs.

Les **productions fourragères** sont spécialement impactées suite à la sécheresse. Les repousses de prairies sont quasi-nulles à partir de juillet, et le déficit de production annuel pourrait atteindre 30 % par rapport aux normales. Les rendements du maïs fourrage sont également en retrait, ainsi que la qualité nutritive.

Les **vendanges** sont terminées en Champagne, et en cours en Alsace pour les cépages tardifs. Les volumes sont exceptionnels en Champagne, et la qualité est au rendez-vous. Ce millésime permettra de reconstituer les réserves après deux années en retrait. En Alsace, la production se situerait dans la moyenne haute. La sécheresse estivale aurait causé quelques pertes, notamment sur les cépages les plus tardifs.

Grandes cultures

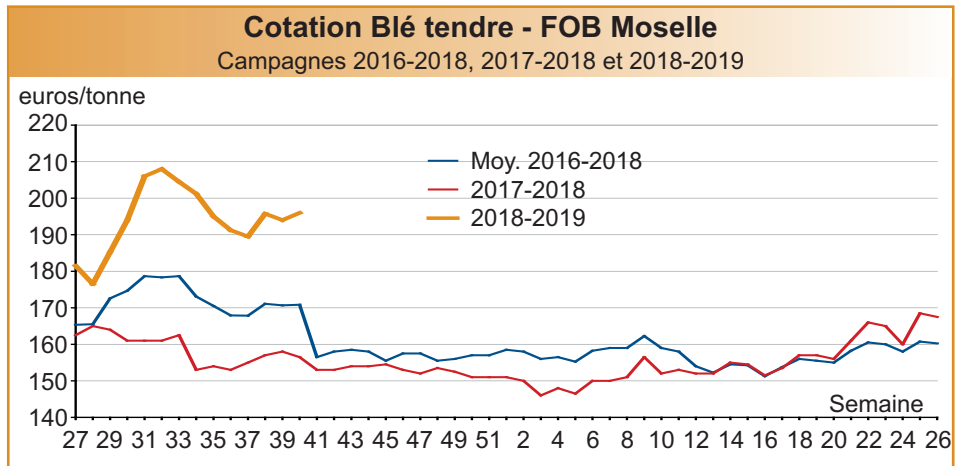
Situation des marchés : démarrage dynamique pour les céréales

Blé tendre

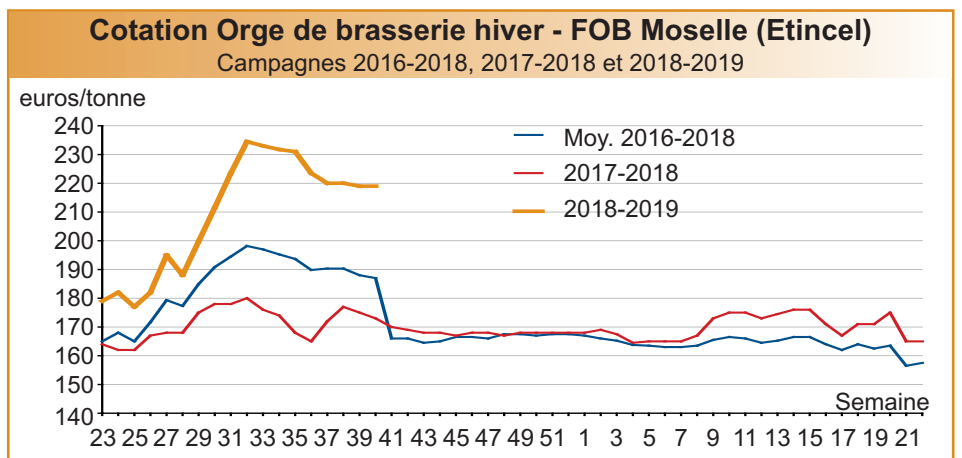
Les cotations du blé sont en forte hausse depuis le début de la campagne, en raison d'une récolte mondiale faible. Les conditions climatiques en Europe de l'Est et en Australie ont limité la production, entraînant des cours qui dépassent la barre symbolique des 200 €/t en semaine 32. Les cotations connaissent ensuite un retournement en raison d'exportations massives en provenance de la zone Mer Noire, mais cette dynamique s'épuise rapidement du fait des stocks limités. La tendance reste haussière, et les perspectives pour l'export français pourraient bénéficier de la réduction des taxes à l'importation au Maroc. Le cours du blé tendre FOB Moselle atteint 196 €/t en semaine 38.

Orges

Les mauvaises récoltes en Europe du Nord entraînent la hausse des cours des orges en août en raison de sa substituabilité avec le blé. Cette tendance est renforcée par les récoltes moindres en Allemagne et en Scandinavie. Les cours des orges FOB Moselle gagnent 10 €/t début août. L'orge de printemps Planet FOB Moselle va jusqu'à atteindre 263 €/t en semaine 32. Par la suite, comme pour le blé tendre, les cours se replient, phénomène accentué par le manque de dynamisme de la demande intérieure. A partir de fin septembre, de nou-



Source : Marché de Paris



Source : Marché de Paris

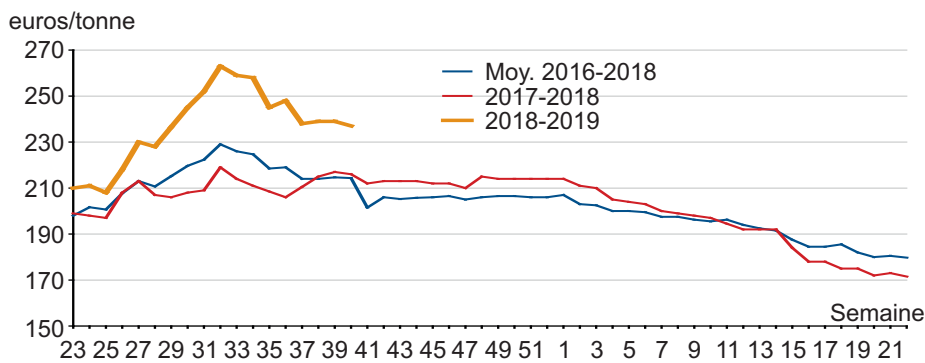
velles perspectives d'export se dégagent principalement en Chine, en Turquie et en Tunisie. En semaine 40, les cours des orges de printemps Planet FOB Moselle sont de 237 €/t et les orges d'hiver Etincel FOB Moselle sont de 219 €/t.

Colza

Les cours du colza FOB Moselle sont volatils de par la conjugaison d'éléments à la fois haussiers et baissiers. Les colzas sont concurrencés par les autres huiles (notamment l'huile de palme indoné-

Cotation Orge de brasserie printemps - FOB Moselle (Planet)

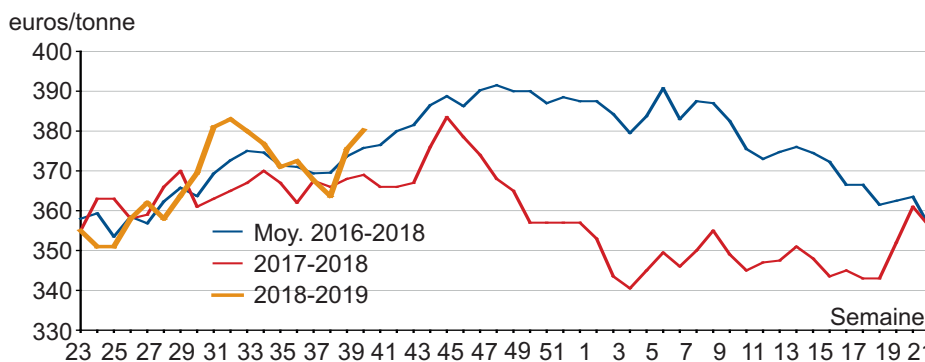
Campagnes 2016-2018, 2017-2018 et 2018-2019



Source : Marché de Paris

Cotation Colza - FOB Moselle

Campagnes 2016-2018, 2017-2018 et 2018-2019



Source : Marché de Paris

sienne) et l'achat de soja américain par l'Union Européenne. Les tensions commerciales entre la Chine et les Etats-Unis, ainsi que la peste porcine africaine en Chine diminuant la demande pour les tourteaux oléagineux, sont également des facteurs baissiers.

La baisse de la parité euro-dollar, la baisse de la production de produits substitués (canola canadien et soja américain) liée à la sécheresse, ainsi que les taxes sur les exportations de soja argentin favorisent la

hausse des cours. Le marché français est également acheteur. On observe une certaine inquiétude quant à la viabilité des semis en Europe pour la récolte 2019. Les cours du colza FOB Moselle sont de 380 €/t en semaine 40 (soit + 16 €/t depuis la semaine 38).

Maïs grain

En fin de campagne 2017-2018, les cours du maïs FOB Rhin sont en baisse après une envolée des cours au mois d'août

liée aux inquiétudes concernant la sécheresse. Aux Etats-Unis, des rendements records sont attendus et l'Espagne et le Portugal ont également eu de bonnes récoltes. Le maïs français fait également face à la forte concurrence du maïs d'origine Mer Noire.

Le maïs FOB Rhin débute la campagne 2018-2019 avec des cours en hausse et atteint 175 €/t en semaine 40 (+ 7 €/t par rapport à la semaine 38). Le marché montre certaines inquiétudes concernant les rendements suite à la sécheresse estivale. Par ailleurs, le maïs français est peu compétitif en dehors de l'hexagone, les acheteurs préférant s'approvisionner en Europe de l'Est où la parité monétaire favorise les exportations.

Les rendements des cultures estivales fortement impactés par la sécheresse

Maïs grain

La récolte des maïs a eu lieu avec deux à trois semaines d'avance début septembre. La collecte a été exceptionnellement courte et, fin septembre, elle est quasiment terminée en Grand Est. Les pertes moyennes de rendement en 2018 sont estimées au 1^{er} octobre à 10 % pour la région, avec des disparités : dans les départements de Meurthe et Moselle, Meuse, Aube, Haut-Rhin et Bas-Rhin, le rendement est proche de la moyenne, et dans le département des Vosges, le plus impacté par la sécheresse, la récolte se situe 20 % en dessous de la moyenne.

Betteraves

Les estimations de production au 1^{er} octobre annoncent un rendement régional de 80,1 t/ha (exprimé à 16 % de sucre), soit un rendement inférieur de 17 % par rapport à 2017 et inférieur de 12 % par rapport à la moyenne quinquennale. Le

Estimations de production des cultures d'été

	Unité	Département										Grand Est
		08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
Betterave industrielle												
Surface 2018	ha	13 700	28 700	65 400	150		280	250	5 250	1 010		114 740
Rendement 2018 (16°S)	t/ha	78	79	81	66		77	76	80	86		80,1
Production 2018 (16°S)	t	1 068 600	2 267 300	5 297 400	9 900		21 560	19 000	420 000	86 860		9 190 620
Evolution des surfaces 2018/2017	%	- 1,4	0,3	- 1,4	20,0		- 6,7	25,6	- 7,1	- 6,1		- 1
Evolution des surfaces 2018/Moyenne	%	28,3	18,6	13,9	76,5		72,8	325,2	- 4,4	- 3,8		16
Evolution de la production 2018/2017	%	- 20,0	- 18,0	- 17,0	- 13,0		- 20,0	- 16,0	- 19,0	- 19,0		- 18
Evolution de la production 2018/Moyenne	%	10,9	2,5	- 0,1	58,4		53,9	291,0	- 8,0	- 7,0		1
Maïs grain (irrigué + non irrigué)												
Surface 2018	ha	11 763	2 628	16 560	4 916	4 938	9 276	3 544	65 950	50 930	244	177 749
Rendement 2018	q/ha	75	65	67,5	60	55	60	60	95,8	116,6	55	91,3
Production 2018	t	88 223	62 582	111 780	29 496	27 159	55 656	21 264	631 801	593 844	1 342	1 623 146
Ecart de rendement 2018/2017	%	- 29,9	- 38,4	- 35,1	- 37,5	- 43,6	- 42,0	- 37,8	- 17,8	- 3,0	- 43,3	- 19,5
Ecart de rendement 2018/Moyenne	%	- 22,3	- 13,1	- 19,8	- 20,6	- 27,2	- 25,1	- 22,9	- 6,5	3,6	- 20,2	- 8,1

Source : Srise Grand Est, Statistique agricole annuelle 2013 à 2017, GCMens au 1^{er} octobre 2018

Estimations de rendement du maïs fourrage par département

	Département									
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88
Rendement 2017 (tMS/ha)	15,0	15,0	16,0	14,0	12,0	13,0	13,1	16,4	17,0	14,1
Rendement moyen 2013-2017 (tMS/ha)	13,2	9,7	11,9	9,7	9,9	10,5	10,9	12,8	14,3	10,9
Rendement estimé en octobre 2018 (tMS/ha)	12,0	9,3	10,5	9,0	9,9	10,0	9,5	13,0	15,0	8,5
Ecart 2018/2017 (%)	- 20	- 38	- 34	- 36	- 18	- 23	- 27	- 21	- 12	- 40
Ecart 2018/Moyenne (%)	- 9	- 4	- 12	- 7	0	- 5	- 13	2	5	- 22

Source : Statistique agricole annuelle 2013 à 2017, GCMens au 1^{er} octobre 2018, Srise Grand Est

calibre des betteraves globalement plus petit cette année entraîne la **concentration du sucre**, et la richesse en sucre s'avère plus élevée en 2018 à 20 % contre 18 % en moyenne. Ainsi, le rendement en sucre s'élève à 12,8 t/ha contre 17,2 t/ha l'an dernier et 16,3 t/ha en moyenne quinquennale. Les surfaces étant en très légère baisse à l'échelon régional, **le potentiel de production de sucre baisserait de 26 % sur un an et de 9,5 % par rapport à la moyenne quinquennale**. La campagne d'arrachage a débuté mi-septembre non sans difficultés à cause de la sécheresse. L'extraction des végétaux en sol sec entraîne la casse des tubercules. D'autre part, la conformation des betteraves rend difficile l'extraction du sucre en sucrerie et le rendement industriel pourrait en être affecté.

Pommes de terre

Les rendements de pommes de terre de consommation sont corrects avec une moyenne de **49,5 t/ha pour la Champagne** et une forte disparité entre parcelles irriguées et non irriguées. En Alsace, on peut espérer une perte de rendement limitée, car beaucoup de parcelles sont irriguées. Les rendements en **pommes de terre de féculerie** sont attendus à la baisse (**40 t/ha** d'après les estimations au 1^{er} octobre) de manière plus marquée que pour les pommes de terre de consommation car généralement non irriguées. Comme pour les betteraves sucrières, on observe un phénomène de **concentration de la fécule** : 21 % contre 20 % habituellement.

Des inquiétudes sur les semis d'automne

La sécheresse prolongée a dégradé l'état des sols et a compliqué les semis et la levée des cultures pour la récolte 2019. En Grand Est, les conditions de levée des colzas sont difficiles, surtout en Lorraine où l'on observe une très grande hétérogénéité. Des incertitudes sur la pérennité des couverts portent sur 1/4 à 1/3 des surfaces semées. Certains agriculteurs ont préféré ne pas semer et se reporter sur d'autres cultures. Fin septembre, les semis de blé tendre et d'orge d'hiver sont bien avancés en Lorraine (à 2/3) et ont commencé en Champagne-Ardenne (environ 15 %).

Productions fourragères

Après une pousse de printemps confortable, l'herbe a stoppé sa croissance

En Grand Est, la pousse cumulée de l'herbe au **printemps 2018** présentait un léger excédent de l'ordre de 4 % par rapport à la référence. Les premières récoltes en ensilage et enrubannage ont été bonnes au niveau quantité et qualité. Les récoltes en foin ont été réalisées dans de bonnes conditions, mais tardivement. De ce fait leur valeur alimentaire est moyenne.

Le climat chaud et sec qui s'est installé sur la région depuis le mois de juin, a été très défavorable à la pousse d'herbe. Les prairies qui n'ont pas bénéficié de pluies orageuses sont très dégradées et **la reprise de la végétation avant l'hiver apparaît compromise**. Pour les prairies qui ont pu être arrosées, on observe localement un reverdissement mais sans repousse valorisable. Sous l'hypothèse d'une repousse automnale nulle en Grand Est, le déficit de la production annuelle pourrait atteindre 30 %, avec des disparités selon les régions fourragères, de 13 % à 33 % de déficit (le Barrois et Bassigny Plateau Langrois étant un peu moins pénalisés). Depuis la mi-juillet, les éleveurs puisent dans leurs stocks destinés normalement à nourrir les animaux en hiver. Les éleveurs s'inquiètent pour l'alimentation dans les prochains mois, particulièrement dans le département des Vosges, où l'état actuel des prairies génère déjà des inquiétudes concernant les repousses pour le printemps 2019.

Le maïs fourrage a souffert de la sécheresse estivale

Malgré les stocks de maïs fourrage restants de 2017 (année exceptionnelle), la récolte de maïs fourrage 2018 ne permettra pas de combler le déficit fourrager. Les conditions climatiques du printemps ont été favorables à la levée et au développement

végétatif du maïs semé en avril, mais l'état de sécheresse de juillet a inhibé la fécondation et empêché le remplissage des grains. La croissance s'est arrêtée fin juillet et la dessiccation des plantes entières s'est accélérée. Pour éviter les problèmes de conservation des ensilages réalisés avec des plantes trop sèches, la récolte a été avancée et a débuté avec deux à trois semaines d'avance début août. On a observé partout en Grand Est des **reports de maïs grain vers du maïs ensilage** pour sécuriser le bilan fourrager des exploitations. On estime au 10 octobre autour de **6 % les surfaces de maïs grain non irriguées reportées sur du maïs fourrage (soit entre 7 000 et 8 000 hectares)** à l'échelle régionale, notamment en Champagne.

Les pertes de rendement en 2018 par rapport à la moyenne quinquennale sont estimées au 1^{er} octobre à 10 % pour la région, avec des disparités, allant de - 20 % dans les Vosges à un léger excédent en Alsace. Les volumes récoltés en maïs ensilage en région Grand Est sont plus faibles de 1 à 2 % par rapport à la moyenne quinquennale, sachant que la tendance est à l'augmentation des surfaces de maïs fourrage en Grand Est, notamment dans les départements lorrains. En plus d'un déficit matière, la qualité nutritive s'annonce médiocre compte tenu des faibles teneurs en amidon des maïs récoltés. Des premières analyses réalisées dans l'Aube font apparaître des valeurs énergétiques moindres (perte de 5 % en unités fourragères par rapport à 2017).

Vendanges

Quand précocité rime avec abondance et qualité

L'hiver et le printemps 2018 ont été marqués par des conditions climatiques chaudes et humides qui ont favorisé le développement précoce de la vigne. Le débournement des bourgeons est intervenu dès mi-avril, dans la moyenne décennale. Dès le mois de mai, c'est le retour de conditions estivales accompagnées d'épisodes orageux et de grêle qui ont causé la des-

Estimations de vendange 2018 au 1^{er} octobre

	Unités	Aube	Marne	Haute-Marne	Total vignoble Champagne	Bas-Rhin	Haut-Rhin	Total vignoble Alsace
Surface en production	ha	7 165	24 140	53	33 905	6 731	8 980	15 711
Récolte en AOC								
classé	hl	707 902	2 385 032	5 236	3 349 814	538 692	596 574	1 135 266
non classé	hl	68 604	77 248	170	154 086	19 548	14 951	34 499
Production totale AOC	hl	776 506	2 462 280	5 406	3 503 900	558 240	611 525	1 169 765
Rendement agronomique	hl/ha	108,4	102,0	102,0	103,3	82,9	68,1	74,5
Rendement en appellation	hl/ha	98,8	98,8	98,8	98,8	80,0	66,4	72,3

Source : Estimations Précoces de production viticole au 1^{er} octobre 2018, Srise Grand Est

truction de 900 hectares de vigne en Champagne, répartis sur l'Aube et la Vallée de la Marne. L'Alsace a été épargnée par la grêle printanière. La période mai-juin s'est caractérisée par un ensoleillement exceptionnel et des températures au-dessus de la moyenne décennale. Ainsi, la pleine floraison a été atteinte en fonction des cépages entre le 30 mai et le 3 juin, soit avec 10 à 15 jours d'avance sur la moyenne décennale. L'été s'est poursuivi dans des conditions idéales pour les vignes. On aura observé un bon état sanitaire et le développement de grappes bien fournies. Ces conditions ont conféré une bonne qualité au raisin, riche en sucre cette année. En Alsace, la sécheresse prolongée a causé des pertes sur certaines parcelles. Le phénomène de sécheresse intense du mois d'août est toutefois resté localisé à certains secteurs du vignoble. L'état sanitaire excellent des vignes a incité les opérateurs à repousser un peu les vendanges des cépages nobles, au risque de devoir gérer des excès de sucre. De ce fait, la logique d'enchaînement de récolte selon les cépages est perturbée pour le millésime 2018 en Alsace. Les vendanges dans le vignoble champenois ont débuté pour les premiers villages le 20 août, et sont maintenant terminées. Elles ont débuté le 22 août pour le Crémant d'Al-

sace, et celles des vins tranquilles ont été lancées le 3 septembre. Elles se déroulent dans des conditions estivales. Ce sont les cinquièmes vendanges à débuter en août depuis les 15 dernières années.

La meilleure vendange depuis 2000

Les rendements agronomiques en Champagne atteindraient selon nos estimations au 1^{er} octobre le rendement record de 17 000 kg/ha. Le plafond de classement est fixé au niveau du rendement butoir du cahier des charges, soit 15 500 kg/ha, en raison des rendements agronomiques exceptionnels. Cette récolte abondante va permettre de reconstituer le niveau des réserves de vins, avec 4 700 kg/ha de mise en réserve sur les 15 500 kg/ha bénéficiant de l'appellation. Les années précédentes avaient nécessité le déblocage de vins mis en réserve afin d'atteindre les rendements commercialisables fixés par le Comité Champagne. L'Aube avait été particulièrement marquée par les dégâts climatiques. En Champagne, l'ensemble de la production classée en AOP s'élève 3 350 000 hectolitres, soit le plus haut niveau jamais atteint depuis l'année 2000.

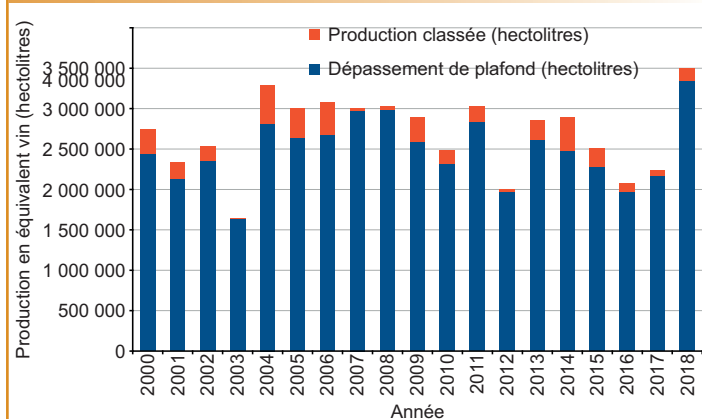
Les plafonds de classement en Alsace sont conformes à ceux inscrits dans le Cahier des Charges pour ce millésime. La production totale du vignoble, estimée au 1^{er} octobre à 1 170 000 hectolitres, progresse de 29 % sur un an et de 10 % par rapport à la moyenne décennale. La situation serait cependant hétérogène selon les cépages.

Fraises

Une campagne écourtée, marquée par des excès de chaleur et de précipitations

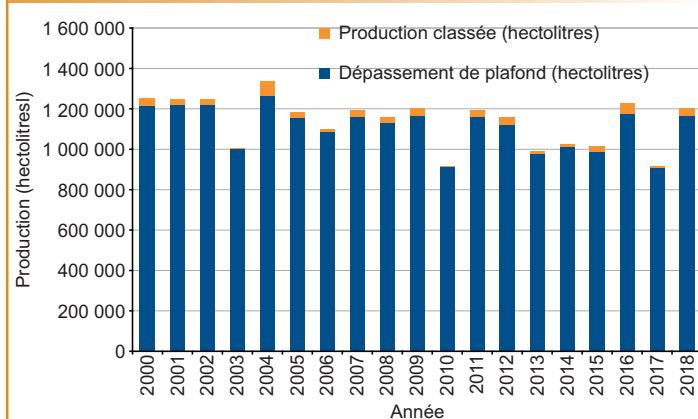
En plaine d'Alsace, les surfaces cultivées en fraises sont en constante et légère augmentation depuis quatre ans. Elles couvrent un total d'environ 200 hectares dont 11 hectares sous abri en 2018. Un début de printemps maussade marqué par des températures fraîches laissait augurer un retard de la campagne de production de fraises de deux à trois semaines. Les conditions climatiques favorables du mois d'avril dans la région ont permis un retour à la normale. Les fortes chaleurs et les pluies localement importantes de début juin ont fait chuter les volumes et ont impacté la qualité

Production agronomique et revendiquée AOC Champagne



Source : Srise Grand Est, Statistique agricole annuelle de 2000 à 2017, EPP viti 2018 au 1^{er} octobre

Production agronomique et revendiquée AOC Alsace



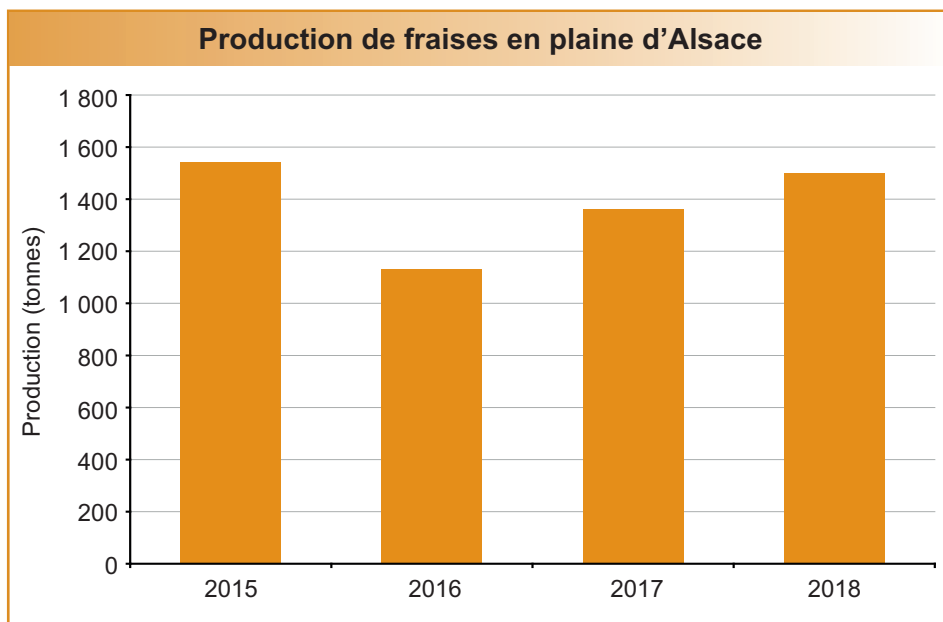
Source : Srise Grand Est, Statistique agricole annuelle de 2000 à 2017, EPP viti 2018 au 1^{er} octobre

de la marchandise. Au plan national, la persistance du mauvais temps a limité les récoltes. Les fortes amplitudes thermiques, accompagnées d'une hygrométrie importante, ont pénalisé la qualité du produit.

Dans ces conditions, le rendement moyen de la campagne 2018 est estimé autour de 7,5 t/ha (6,5 t/ha en fraises plein champ) soit légèrement mieux qu'en 2017, une année marquée par les gelées d'avril, mais toujours en deçà des valeurs moyennes.

Les premières fraises d'Alsace cultivées sous serres chauffées sont apparues sur le marché début mai. Quant aux fraises de plein champ, leur commercialisation a débuté mi-mai, essentiellement en vente directe.

Au final, le volume de fruits récoltés sur l'ensemble de la campagne atteint environ 1 500 tonnes, contre 1 475 en 2017, 1 030 tonnes en 2016, et 1 900 tonnes en 2015.



Source : Statistique Agricole Annuelle (SAA), 2015 à 2017, Réseau des nouvelles des marchés (RNM) 2018, Srise Grand Est

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX
 Tel : 03 26 66 20 33 - Fax : 03 26 21 02 57

courriel : statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Sylvain Skrabo
- Rédacteur en chef : Philippe Wattelier
- Rédacteurs : S. Baspinar, C. Biaudet, G. Boude, R. Courbou

- Composition : Draaf/Srise, site de Châlons-en-Champagne
Monique Lallement
- Dépôt légal : à parution